



SIR JOHN MONASH CENTRE
AUSTRALIAN NATIONAL MEMORIAL
VILLERS-BRETONNEUX FRANCE

LIVRET DE VISITE EN FALC



SOMMAIRE

- A. Goolburris en Terre étrangère
- B. Une nation émergente
- C. Un avant-poste vulnérable
- D. La ruée vers l'enrôlement
- E. Avant le Front Occidental
- F. Loin de la maison
- G. Le front intérieur
- H. Changer pour toujours
- I. Souvenirs
- J. Objets trouvés : communication
- K. Objets trouvés : Fusées et amorces d'obus
- L. Objets trouvés : Effets personnels
- M. Objets trouvés : Repas
- N. Objets trouvés : en creusant
- O. Les Australiens sur le Front Ouest : un caractère à part
- P. Buste de Sir John Monash
- Q. Tapisserie « Morning Star »
- R. Sculpture du soleil levant
- S. Mur en bois

A. Goolburris en terre étrangère



« Goolburris en terre étrangère » est une œuvre de Laurie Nilsen.

Laurie Nilsen est un artiste aborigène du peuple Mandandanji.

Les Aborigènes sont les premiers habitants de l'Australie.



Les aborigènes ont une culture très ancienne, avec des histoires et des traditions uniques.



Que représente l'œuvre ?

L'œuvre montre deux émeus.

L'émeu est un oiseau très important pour le peuple Mandandanji.

C'est aussi un symbole de l'Australie.

Les deux émeus représentent deux jeunes soldats aborigènes.



Ils sont partis combattre pendant la Première Guerre mondiale (1914–1918).

Plus de 1 000 Aborigènes ont combattu dans l'armée australienne.

Environ 300 sont morts à la guerre.



Ils ont combattu en France, près de Villers-Bretonneux, en mars et avril 1918.

Cette période est aussi importante dans les légendes aborigènes sur l'émeu.

Ces soldats étaient très loin de l'Australie, dans un pays étranger.

Ils ne voyaient plus la Croix du Sud.

Une constellation importante dans leur culture.

Dans la culture aborigène, mourir loin de sa terre est très grave. Cela signifie que l'esprit ne peut pas rentrer chez lui. Il est perdu à jamais.



De quoi est faite la sculpture ?

Les émeus sont faits en fil de fer barbelé.

Le barbelé représente :

- La violence.
- La dureté de la guerre.



Laurie Nilsen a créé cette œuvre pour honorer son grand-père, Percy Herbert Harcourt Anderson, soldat du 9^e bataillon australien.

B. Une nation émergente



Les peuples aborigènes vivent en Australie depuis plus de 40 000 ans.

Les Européens sont arrivés il y a environ 150 ans. En 1901, l'Australie devient un nouveau pays.

Les six colonies s'unissent pour former le Commonwealth d'Australie.



Ce pays fait toujours partie de L'Empire britannique.

La majorité des habitants sont blancs.

Ils se sentent proches de la Grande-Bretagne.

Ils appellent ce pays la Mère-Patrie.

Une nouvelle identité australienne

L'Australie utilise sa nature pour se représenter.

L'acacia apparaît sur les documents officiels.



Des œufs d'émeu sont utilisés pour des trophées ou décorations.



Le bush, symbole d'Australie



Beaucoup vivent en ville, mais le bush (la nature sauvage) reste important.

Les Australiens pensent que vivre dans un pays difficile rend les gens forts, courageux et endurants.

Une économie agricole et minière

L'argent du pays vient surtout :

- de l'agriculture (fermes).



- des mines (or, charbon...).



Le fermier et le mineur deviennent des héros du pays.

Une armée de citoyens

En 1903, une armée spéciale est créée.

C'est une armée de citoyens australiens.

Elle ne peut pas combattre à l'étranger.

En 1911, la formation militaire devient obligatoire pour les garçons.

Une puissance militaire moderne

L'Australie est le seul pays de l'Empire

britannique à avoir :

- Sa propre flotte (bateaux de guerre).



- Son propre service aérien (armée de l'air).



Les objets dans la vitrine

Les objets montrent :

- Les premiers régiments militaires.
- La fierté pour la flotte australienne.
- Le lien fort avec la Grande-Bretagne.

C. Un avant-poste vulnérable



L'Australie et la guerre en 1914

En 1914, l'Australie était un pays démocratique (avec des élections), riche, stable et sûr de lui.

L'Australie avait un problème de sécurité.

L'Australie est très éloignée des autres grands pays.

Elle avait peur d'une invasion étrangère.

Une armée pour se défendre

En 1903, une loi appelée le Defence Act a été créée.



Cette loi a formé une armée de citoyens.

Cette armée était faite pour défendre l'Australie.

Elle ne pouvait pas combattre dans d'autres pays.

En 1911, une formation militaire à temps partiel devient obligatoire :

- Pour les hommes dans la force citoyenne.
- Pour les jeunes garçons, appelés cadets.

Une armée moderne

L'Australie était le seul pays de l'Empire britannique à avoir :

- Sa propre flotte de navires militaires.
- Son propre service aérien (armée de l'air).

Une vitrine pleine de symboles

Les objets dans cette vitrine montrent :

- Les premiers régiments (groupes de soldats).
- La fierté des Australiens pour leur marine.
- Leur engagement envers la Grande-Bretagne, leur "Mère-Patrie".

D. La ruée vers l'enrôlement



L'Australie entre en guerre en 1914

En 1914, l'Australie faisait partie de l'Empire britannique.

Quand la Grande-Bretagne déclare la guerre, l'Australie est aussi en guerre.

Mais l'Australie était un dominion autonome.

Cela veut dire qu'elle pouvait choisir comment aider la Grande-Bretagne.

L'Australie décide vite d'aider la Grande-Bretagne.

Elle place sa marine de guerre (Royal Australian Navy) sous les ordres de la marine britannique (Royal Navy).



Elle offre aussi un groupe de soldats volontaires. La loi interdit aux forces citoyennes de partir à l'étranger.

Une armée venue de tout le pays

Cette armée devait être formée de 20 000 hommes.

- 1 division d'infanterie (soldats à pied).



- 1 brigade de cavalerie légère (soldats à cheval).



Chaque région devait envoyer des soldats :

- La Nouvelle-Galles du Sud et Victoria (les plus peuplées) envoyait 1 brigade chacune.
- La 3^e brigade venait des 4 autres états, moins peuplés.

Ainsi, toute l'Australie était représentée.

Cela créait un sentiment de fierté régionale.

Les soldats se sentaient proches les uns des autres.

Les centres de recrutement étaient situés dans les grandes villes.

Les hommes de la campagne devaient faire de longs trajets pour s'enrôler.

Beaucoup de volontaires étaient refusés à cause :

- De problèmes de santé.
- De dents en mauvais état.

Ces règles médicales strictes ont été assouplies plus tard car la guerre durait longtemps.

E. Avant le front occidental



Ce tissu montre les premiers combats de l'Australie pendant la Première Guerre mondiale. En 1914, la Grande-Bretagne entre en guerre. Elle demande de l'aide à l'Australie. L'Australie envoie des soldats dans des îles du Pacifique.

Ces îles étaient contrôlées par l'Allemagne.

Les soldats australiens prennent les îles très vite.

Le combat du bateau HMAS Sydney



En novembre 1914, des soldats australiens et néo-zélandais partent en bateau.

Ils vont se battre en Europe.

En chemin, un bateau australien, le HMAS Sydney, combat un bateau allemand.

Ce bateau s'appelle l'Emden.

Le bateau australien gagne.

C'est la première victoire de l'Australie. Les gens sont contents.

Ils fabriquent des souvenirs, comme la carafe qu'on voit dans la vitrine.

La bataille de Gallipoli



Plus tard, les soldats vont se battre en Turquie, à Gallipoli.

La bataille est très difficile.

Beaucoup de soldats meurent.

Ces soldats sont appelés les ANZAC.

Cela veut dire : soldats d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

Même si c'est une défaite, les gens trouvent les ANZAC très courageux.

Le Livre de l'ANZAC



Les soldats ont écrit un livre. Ce livre s'appelle Le Livre de l'ANZAC.

Il contient des dessins, des histoires et des poèmes. Il montre la vie des soldats pendant la guerre.

L'objet dans la vitrine

Dans la vitrine, il y a aussi un petit objet.
C'est une pochette pour ranger des cartes.
Elle a été utilisée à Gallipoli par un chef militaire,
le lieutenant-colonel McGlinn.



IWM

Il travaillait avec un général célèbre : John Monash.



F. Loin de la maison



La vie des soldats australiens pendant la guerre :

Les moments de repos

Les soldats australiens avaient parfois des congés.

Pendant ces congés, ils pouvaient :

- se reposer.
- visiter des villes proches.
- retrouver d'autres soldats.
- écrire des lettres.
- dessiner ou faire des croquis.

Les soldats recevaient un ticket de permission pour leurs déplacements.

Les trajets étaient surveillés par les autorités.

Les bracelets d'identité



Chaque soldat portait un disque d'identité officiel.

Ce disque servait à l'identifier s'il mourait.

Mais certains soldats avaient peur de perdre ce disque. Alors, ils portaient aussi un bracelet d'identité non officiel.

Voici deux exemples de ces bracelets dans la vitrine.

Le souvenir du pays

Les soldats pensaient souvent à leur famille et à leur pays.

Par exemple, un soldat nommé John Graham écrivait dans un journal.

Il notait tout ce qu'il vivait.

Il écrivait aussi les lettres qu'il recevait.



Noël au front

Noël était un moment important pour les soldats.

Ils écrivaient beaucoup de lettres.

Les familles des soldats faisaient imprimer des cartes de Noël.

Les soldats pouvaient les envoyer à leur famille.

Un livre sur la guerre



En 1917, un livre est publié : « **Depuis le front australien** ».

Ce livre montre la vie des soldats sur le champ de bataille.

Il est destiné aux familles restées en Australie.

Il leur envoie aussi des messages d'amitié.

Les bonnes actions des soldats

Les soldats faisaient aussi des actions solidaires.

Ils soutenaient des causes en Grande-Bretagne, en Australie, sur le front.

Ils portaient des badges et des boutons pour ces causes.

Ces objets servaient à aider les soldats, les marins et les habitants locaux.

L'art des tranchées

Pendant la guerre, les soldats récupéraient des morceaux d'obus.

Ils les utilisaient pour faire de l'art.

On appelle cela l'art des tranchées.

Par exemple :

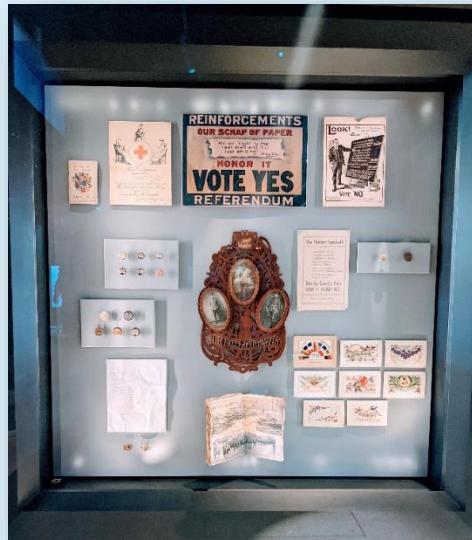
Un soldat australien, Alex Dent, a fabriqué un petit avion.

Il a utilisé une douille de cartouche et du cuivre pour faire les ailes.

Un vase a aussi été fait à partir d'une douille d'obus.

Il est décoré avec un symbole australien.

G. Le front intérieur



Pendant la guerre, toute la population australienne était touchée.

Des comités se sont formés pour :

- collecter de l'argent.
- aider les soldats blessés.
- soutenir ceux qui rentraient chez eux.

L'Australie a organisé deux votes nationaux (référendums) pour savoir si le gouvernement pouvait obliger les hommes à partir à la guerre à l'étranger.

Chaque camp a créé :

- des badges.
- des articles de journaux.
- des affiches pour convaincre la population.

Ces votes ont créé de grands débats et une division profonde dans la société.

Les deux référendums ont échoué.

Beaucoup de pression était mise sur les jeunes hommes pour qu'ils s'enrôlent (s'engager).

Ceux qui ne pouvaient pas partir à la guerre pour des raisons de santé recevaient des badges spéciaux.

Cela montrait qu'ils avaient essayé de s'engager.

Messages d'amour et de soutien

Des messages comme « **Ne m'oubliez pas** » circulaient de l'Australie vers le front et du front vers l'Australie.

Ces messages prenaient plusieurs formes :

- Photos encadrées.
- Lettres.
- Cartes postales brodées par des femmes en France ou en Belgique.

Bijoux de l'amour

Les épouses, fiancées et mères portaient des bijoux symboliques.

Ces bijoux montraient :

- Leur fierté.
- Leur amour.
- Leur soutien aux soldats.

H. Changer pour toujours



Le voyage de retour en Australie après la guerre était très long.

C'était une pause, un moment de calme, avant de recommencer une nouvelle vie.

Le voyage de retour en Australie après la guerre était très long.

Des journaux comme « **Retour au pays avec le 13^e contingent** » racontaient la vie à bord du bateau, les difficultés que les anciens soldats allaient rencontrer en rentrant chez eux.

Ces récits utilisaient souvent :

- des dessins humoristiques.
- des poèmes.
- un ton simple et direct pour parler de sujets sérieux.



D'autres groupes de soldats ont aussi créé des lettres d'information, et des publications spéciales.

Leur but était de lever des fonds ou de montrer leur solidarité entre anciens combattants.

Un exemple : « Vestiges de Randwick »

« **Vestiges de Randwick** » est un journal qui parle de la vie à l'hôpital militaire n°4.

On y trouve :

Des photos, des histoires de soldats, des poèmes, des informations sur les patients et le personnel médical.

I. **Souvenir**



Des mémoriaux pour honorer les morts

Partout en Australie, des mémoriaux de guerre ont été construits.

Ces mémoriaux servaient de tombe symbolique pour les soldats morts à l'étranger.

Ils montrent les noms de ceux qui sont morts, mais aussi de ceux qui sont revenus vivants.

Des badges pour les familles

Les familles qui avaient perdu un proche recevaient des badges ou des plaques.

Le badge "Mères et Veuves" était donné aux mères et femmes de soldats morts au combat.

Par exemple si deux fils étaient morts, il y avait deux étoiles sur le badge.

Le « penny de l'homme mort »

Une plaque en bronze marquée avec le nom du soldat mort était remise à sa famille, dans tout l'Empire britannique.



Cette plaque était appelée le penny de l'homme mort, pour rendre hommage à leur sacrifice.

Après la guerre, beaucoup de vétérans avaient besoin de soutien.

Ils se sont regroupés dans une association spéciale : la Ligue australienne des soldats et marins de retour.

Cette organisation est devenue une force politique importante en Australie.

Le coût du voyage pour aller visiter les champs de bataille en Europe était trop cher pour la majorité des Australiens.

En 1938, un petit groupe de vétérans est retourné en France pour l'**inauguration du Mémorial de Villers-Bretonneux**.

Ce lieu honore tous les soldats australiens morts pendant la guerre.



J. Objets trouvés : Communication



Ce lieu a toujours été un carrefour, c'est-à-dire un endroit où se croisent plusieurs chemins. Au sud, il y avait une ancienne route romaine. Cet endroit a souvent été un champ de bataille, surtout pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale. Vous êtes maintenant sur la Colline 104. Ici, il y a eu beaucoup de combats.

Les objets dans la vitrine

Tous les objets que vous voyez ici ont été trouvés près d'ici, pendant la construction du Centre Sir John Monash.

À l'époque de la Première Guerre mondiale, cet endroit s'appelait la Colline 104.

C'était un lieu stratégique, c'est-à-dire un endroit important pour la guerre.

Voici ce que contient la vitrine :

À gauche : des restes d'anciens appareils de communication, utilisés pendant la guerre.



Au centre : un bidon, sûrement utilisé pour transporter du carburant.



À droite : une gourde, un casque et une baïonnette allemande datant de 1890.



K. Objets trouvés : Fusées et amorces d'obus



Pourquoi cette colline est importante

En mars 1918, pendant la Première Guerre mondiale, les soldats allemands sont arrivés tout près de la ville d'Amiens.

Amiens est une ville très importante pour la guerre.

Mais ils ont été arrêtés ici, grâce à deux endroits

- la ville de Villers-Bretonneux
- la Colline 104, là où vous vous trouvez

Des combats très violents

Les obus, les mèches (qui allument les obus) et les fusées que vous voyez dans cette vitrine le montrent.

Ces objets ont été trouvés ici, pendant la construction du Centre Sir John Monash.

Ils viennent de cette colline, un endroit très important pendant la guerre.

Ce que vous voyez dans la vitrine

- des douilles d'obus (partie vide de l'obus après le tir)
- des morceaux d'armes d'artillerie.

Ils montrent combien les tirs de canons ont été violents et nombreux à cet endroit.

L. Objets trouvés : Effets personnels



La guerre utilise beaucoup de nouvelles technologies.

Cela peut nous faire oublier que ce sont des personnes qui se battent.

Ici, on a trouvé les restes d'un soldat inconnu : un casque « Brodie », des bottes, des boucles et des balles britanniques.

C'est tout ce qui reste de lui.

M. Objets trouvés : Repas



Même pendant les combats, les soldats devaient manger.

Chacun avait sa propre gamelle, son gobelet et ses couverts.

Pendant les fouilles sur ce site, on a retrouvé des objets de cuisine : des poêles, des marmites, des boîtes de sardines, des étuis à cigarette, mais aussi des encriers et une boîte de poudre pour faire du flan.

N.Objets trouvés : En creusant



Pendant la Première Guerre mondiale, les soldats avaient besoin d'outils très importants pour survivre.

Ils utilisaient des pinces pour couper les fils de fer et des pioches pour creuser des tranchées. Chaque soldat artilleur australien recevait une pioche.

Elle servait à creuser, mais aussi à se défendre en cas de combat rapproché.

Sur ce site, on a aussi retrouvé une tête de pic, une clé, un crochet et les restes d'un seau.

Ce seau servait peut-être à transporter la terre.

Tous ces objets que vous voyez dans cette vitrine ont été découverts ici, pendant la construction du Centre Sir John Monash.

Ils étaient enterrés sous ce lieu, appelé pendant la guerre la "Colline 104".

C'était un endroit très important pour les combats, car il était en hauteur près de Villers-Bretonneux.

O. Les australiens sur le front ouest : un caractère à part



Sur le front Ouest, les soldats australiens n'étaient pas très nombreux mais ils se faisaient remarquer.

On les reconnaissait facilement grâce à leur chapeau à large bord, et leur veste ample.

Leur uniforme a peu changé pendant toute la guerre.

Uniforme du sergent William Johnson

Le sergent William Johnson avait 38 ans quand il s'est engagé.

Il faisait partie du 22^e bataillon et était fort et bien bâti.

Ses écussons d'épaule indiquaient son grade et son bataillon.

Il est mort au combat en octobre 1917 à Broodseinde.

Son sac de soldat a ensuite été utilisé par un autre soldat, George Henry Laidlaw, qui a survécu et l'a ramené chez lui.

Uniforme du soldat Edward Lynch

Le soldat Edward Francis Lynch appartenait au 45^e bataillon. Il a combattu dans plusieurs lieux.

Il portait un masque à gaz spécial accroché sur sa poitrine.

Uniforme d'infirmière

Il n'y avait pas de modèle unique d'uniforme pour les infirmières.

Chaque infirmière portait une tenue différente.

Par exemple, Gertrude Doherty travaillait près du front, au Centre de tri des blessés n°3.

Uniforme de vol du capitaine Harry Cobby



Le capitaine Harry Cobby pilotait un avion de chasse, dans le 4^e escadron du Corps aérien australien.

Il est arrivé en France en décembre 1917.

Il a abattu son premier avion ennemi le 3 février 1918.

Cobby est devenu le meilleur pilote de chasse australien de la guerre.

Une forte camaraderie

Les soldats australiens étaient tous volontaires, mieux payés que les autres, regroupés par région, et très loin de chez eux (pas de permission possible).

Cela a créé une forte camaraderie, leurs unités sont devenues comme une seconde famille.

Une sculpture pour représenter l'amitié

La petite sculpture « Cobbers » de Wallace Anderson montre un soldat australien aidant un camarade blessé.

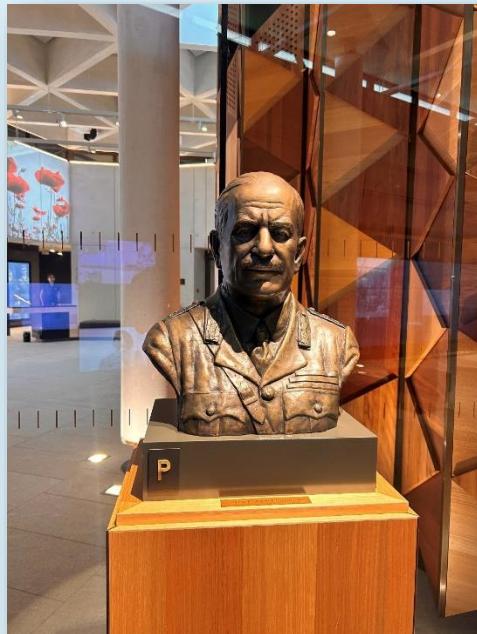


Elle représente l'esprit de solidarité entre soldats.

Des artistes pour témoigner

L'artiste de guerre Will Anderson a peint des images chaleureuses et positives du soldat australien ordinaire, au combat et dans la vie de tous les jours.

P.Buste de Sir John Monash



Ce buste montre Sir John Monash, un chef de l'armée australienne pendant la Première Guerre mondiale.

Il a été fait par l'artiste Julie Edgar, qui crée des œuvres sur des personnes importantes pour l'Australie.

Monash est représenté en uniforme, sans chapeau ni décorations, comme le voyaient ses soldats.

L'artiste a utilisé de vieilles photos pour faire ce buste.

Ce buste a été offert au Centre par Andrew Cannon, pour rendre hommage à son grand-père, qui a combattu en France pendant la guerre.

Q.Tapisserie « Morning Star »



Morning Star est une grande tapisserie faite en 2017 par deux artistes australiens. Elle a été tissée par cinq personnes à l'atelier de tapisserie australien.

Cette œuvre rend hommage aux 46 000 soldats australiens morts pendant la Première Guerre mondiale.

Elle montre un chemin dans la nature, éclairé par le soleil du matin.

Cela rappelle les souvenirs de l'Australie que les soldats gardaient dans leur cœur.

La tapisserie a été offerte et financée par plusieurs personnes et organisations australiennes.

R. Sculpture du soleil levant



Le Soleil Levant est une sculpture en verre avec 28 rayons.

Elle représente un symbole important de l'armée australienne.

On la voit en entrant et en sortant du Centre Sir John Monash.

La sculpture est tenue par un grand support en bronze.

Les rayons de verre forment un arc, comme un soleil qui se lève.

Le matin, la lumière du soleil passe à travers le verre et le fait briller en or, comme le début d'un nouveau jour.

S.Mur en bois



Devant vous, il y a un mur en bois clair et lumineux.

Il est fait avec huit types de bois différents venant de toute l'Australie : un de chaque État et Territoire.

Un artisan australien a travaillé ce bois avec soin pour montrer ses belles couleurs et textures naturelles.

Le bois est coupé en forme de chevrons
(triangles).

C'est un motif qu'on retrouve souvent dans le
Centre Sir John Monash.

Il représente les grades des soldats dans
l'armée.

Les couleurs du bois vont du rouge foncé du
Jarrah au bois très clair du **pin Huon**, qui
pousse lentement.

Le mur rappelle la beauté des paysages
australiens.



Ce livret de visite en FALC (Facile à lire et à comprendre) a été réalisé par la SACAT
ESAT AMIENS



**PÔLE DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL**

ESAT AMIENS
40 rue du Fief
80046 AMIENS Cedex 2
03 22 67 31 60
esat.amiens@adapei80.org



“© Logo européen du Facile-à-Lire : Inclusion Europe.